



Le cheval sans tête

Le cheval sans tête, un vieux tricycle récupéré dans un terrain vague, est pour Fernand Douin un cadeau magnifique : lui et ses copains de la bande à Gaby passent leur temps libre sur le cheval, à dévaler les rues de leur coin de banlieue. Mais deux individus à la mine sinistre s'intéressent bizarrement au cheval.

Les inconnus attendirent le mardi suivant pour prendre contact avec la bande. Il n'était pas loin de cinq heures, mais le ciel était découvert du côté de l'ouest et le couchant empourprait¹ magnifiquement la voûte nuageuse, qui réfléchissait un jour tendre et rose dans la rue des Petits-
5. Pauvres.

La moitié de la bande était restée avec le grand Gaby devant la maison des Douin, les autres attendaient sur le chemin de la Vache Noire, hurlant d'excitation chaque fois que le cheval débouchait du virage. Le petit Bonbon, comme à son habitude, faisait le flic au coin
10. de la rue Cécile. Zidore venait de prendre son deuxième départ ; on l'avait vu traverser le carrefour à toute allure en poussant des cris de porc éborgné. Trois minutes passèrent, mais la rue resta vide. Zidore ne remontait pas.

« Qu'est-ce qu'il fabrique donc ? » grogna Juan-l'Espagnol,
15. qui attendait son tour avec impatience. Depuis deux jours, on était tranquille, et Gaby ne pensait même plus aux histoires de M. Douin. Il se réveilla soudain :

« Venez ! cria-t-il aux autres. Vite... »

Ils descendirent en courant jusqu'au fond de la rue. Fernand,
20. Zidore et les trois filles discutaient âprement² avec les deux types en canadienne³. L'un de ceux-ci avait empoigné le guidon du cheval sans tête, et il essayait de l'attirer à lui par grandes secousses ; mais Berthe et Marion se cramponnaient solidement à la roue droite, Zidore et Fernand à la roue gauche, Mélie aux moignons⁴ des pattes arrière, et tous les cinq
25. braillaient à tue-tête, soutenus par les douze chiens de Marion qui se pressaient en aboyant derrière le grillage du jardin. L'homme lâcha prise en voyant surgir du renfort.

1. empourprait :
colorait de rouge.

2. âprement :
d'une manière dure.

3. une canadienne :
une veste chaude et doublée.

4. les moignons :
les extrémités des
membres amputés ; ici,
les montants métalliques
du tricycle.

5. la Vache Noire :
une vieille locomotive
abandonnée sur
une ancienne voie
de garage.

6. gouailla :
se moqua.

7. moucher :
remettre à sa place.

« Ils veulent nous acheter le cheval ! cria Fernand à Gaby. Nous, on ne veut pas le vendre... »

30 – Dix mille balles ! s'écria le plus grand des deux. Ce n'est pas rien : pour ce prix vous aurez un cheval neuf, avec des pédales, la tête et tout !

– Des clous ! riposta Gaby d'une voix mauvaise. Il y a des années qu'on n'en fait plus comme celui-là. Ce cheval est à Fernand ; nous n'avons que cela pour nous amuser, nous autres ! Il n'a pas de prix... »

35 – Tu l'entends, Pépé ? ricana l'homme en se retournant vers son compagnon. Ils ont la tête dure... »

L'autre déboutonna lentement sa canadienne, sortit un gros portefeuille.

40 « Assez de salades ! dit-il d'une voix menaçante. Voilà l'argent ! prenez-le et fichez le camp : il nous faut ce cheval !

– Vous ne l'aurez pas ! » répliqua Gaby d'un ton résolu.

45 D'une légère poussée, Fernand avait fait reculer furtivement le cheval contre la grille. Les dix gosses s'étaient alignés le long du trottoir pour le défendre, leurs figures blondes ou brunes illuminées par l'horizon flamboyant. Les deux inconnus, sombres, carrés, massifs, se découpaient à contre-jour devant le talus gazonné. Au fond du Clos Pecqueux, la silhouette rouillée de la Vache Noire⁵ surveillait cette scène étrange.

50 « Nous allons te faire comprendre la chose autrement », grogna le nommé Pépé en faisant un pas vers le grand Gaby. [...]

« Vous n'aurez pas le cheval, répéta Gaby avec assurance. Vous ne l'aurez pas davantage en nous tapant dessus. Vous êtes deux gros pépères, mais ça ne me fait pas peur... »

Les petits yeux de cochon de Pépé se mirent à briller.

55 « Attends, petit ! je vais te mettre mon pied quelque part, marmonnait-il entre ses dents.

– Je parie bien que non ! gouailla⁶ Gaby. Il n'y a que Papa qui se le permette, et encore je lui fais faire le tour du quartier avant de me laisser rejoindre. »

60 Tous les gosses éclatèrent de rire.

« On y va, Pas-Beau ? fit Pépé en se tournant vers son camarade. Commençons par moucher⁷ celui-là... »



Marion siffla. Pépé bondissait déjà vers Gaby, qui s'était ramassé sur ses jarrets. Le voyou reçut dans l'estomac un beau coup de tête qui ne parut pas lui faire de bien ; il se plia en deux et bascula en geignant dans le ruisseau. À son tour, le nommé Pas-Beau tomba sur Gaby à bras raccourcis. C'est à ce moment que surgit le premier chien.

C'était Hugo, le braque⁸. [...] Pas-Beau le reçut sur les épaules et se mit à hurler de terreur en gigotant sous les morsures.

En se relevant, Pépé se trouva nez à nez avec Fritz et César qui tournaient ventre à terre le coin de la rue. Le danois ouvrait une gueule aussi large qu'un moule à gaufres.

Les trois chiens haletants, leurs gros yeux brillant comme de la braise, commencèrent à dépouiller les truands de leurs canadiennes [...]. Ils arrachaient la toile à grands coups secs [...].

Un vrai régal ! Les deux hommes se roulaient à terre, la tête au creux du bras, ruant pour sauver leurs cuisses et leurs mollets.

Les douze pensionnaires de Marion orchestraient bruyamment la curée⁹ derrière leur grillage.

« Au secours ! au secours ! » cria Pas-Beau d'une voix éraillée.

Paul Berna, *Le cheval sans tête* © Le Livre de Poche Jeunesse, 2007.

8. un braque : un chien de chasse d'une race à oreilles pendantes.

9. la curée : dans ce contexte, la ruée, la bousculade.



Comprenons le texte ensemble

- 1 Dans le premier paragraphe, relève tous les éléments qui décrivent les lieux où se déroule le récit.
- 2 Fais la liste des personnages et relève les mots qui les désignent.
- 3 Dessine le plan des lieux et indique l'emplacement de chaque personnage.
- 4 Classe les personnages en deux groupes.
- 5 Comment les enfants vont-ils parvenir à repousser leurs adversaires ?
- 6 Cet extrait se situe au début d'un roman policier. À ton avis, quelle énigme Gaby et sa bande vont-ils devoir résoudre ?
- 7 Avec deux camarades, lis le dialogue entre Gaby et les deux hommes, de la ligne 30 à la ligne 62. Montrez, par la voix des personnages, l'évolution de la situation.



J'écris une scène d'interrogatoire

- Lis la suite du texte *Le cheval sans tête*.

Pépé et Pas-Beau ont été mis en fuite. Cependant, ils reviennent dès le lendemain et réussissent cette fois à voler le cheval sans tête. Les dix enfants se rendent au commissariat.

L'inspecteur Sinet reprit l'interrogatoire :

« Il me faut maintenant un signalement précis des deux chenapans, dit-il aux enfants. Vous allez me les décrire l'un après l'autre. Attention, n'inventez rien ! »

P. Berna © Le Livre de Poche Jeunesse.

- Écris les réponses que quelques-uns des enfants pourraient donner au cours de l'interrogatoire. Tiens compte de ce que tu sais des deux voleurs.

Je crée les personnages d'un roman policier

Classer les personnages selon leur rôle

● Lis ces trois présentations de romans policiers.

1. Nico a trouvé son chat Minou Bonbon tué à coups de bâton. Il veut retrouver l'assassin.

J. Périgot, *Qui a tué Minou Bonbon ?*

2. Qui saccage les boulangeries pâtisseries ? La Puce mène l'enquête.

S. Cohen-Scali, *La Puce, détective rusé.*

3. Sherlock Holmes doit élucider une étrange affaire. Julie Stoker est morte brutalement. Pourquoi ce sifflement dans sa chambre ? Quelle est cette bande mouchetée dont elle parlait dans son agonie ? Son beau-père, le brutal Dr Roylott, est-il coupable ?

A. Conan Doyle, *La bande mouchetée.*

a. Fais la liste des principaux personnages.

b. Classe les personnages selon le rôle qu'ils jouent.



Dans une énigme policière, les principaux personnages ont des rôles précis : la victime, le coupable, l'enquêteur, les suspects et les témoins.

➔ Je m'exerce

● Trouve le rôle que pourrait jouer chacun de ces personnages dans un roman policier.

enquêteur – victime – suspect –
coupable – témoin

- Mme Lepic, une dame âgée qui vit seule.
- Mme Lefèvre, la femme de ménage de Mme Lepic.
- Alain Régnier, un ancien collègue de bureau, ami de Mme Lepic.
- Hervé Leroi, beau-frère de Mme Lepic, qui déteste celle-ci.
- Le commissaire Maillard, un as de la police judiciaire.

Caractériser les personnages

● Lis ces deux extraits de romans policiers.

1. Hercule Poirot était un homme au physique extraordinaire. Malgré son petit mètre soixante-deux, il était l'image même de la dignité. Son crâne affectait une forme ovoïde, et il tenait toujours la tête légèrement penchée de côté. [...] Le soin qu'il apportait à sa tenue était presque incroyable, et je suis enclin à penser qu'il aurait souffert davantage d'un grain de poussière dans ses vêtements que d'une blessure par balle.

A. Christie, *La mystérieuse affaire de Styles*
© Éditions du Masque.

2. Derrière le comptoir, un homme mal rasé lisait un bouquin bon marché. [...] Il portait une chemise crasseuse, un blue-jean d'où s'échappait un estomac volumineux qui lui tombait sur les genoux, et mâchonnait un mégot de cigare éteint depuis au moins une semaine. Il tourna une page, grogna, et poursuivit sa lecture. « Jack Splendide ? » s'enquit Herbert.

A. Horowitz, *Les Frères Diamant T1, Le faucon malté,*
trad. A. Le Goyat, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2007.

a. Relève les noms et les caractéristiques des personnages.

b. D'après toi, comment leurs noms et leurs caractéristiques ont-ils été choisis ?



Pour caractériser un personnage, on lui donne un nom et on lui attribue des détails physiques et un comportement en rapport avec son rôle dans le roman policier.

➔ Je m'exerce

● Choisis un nom parmi ces propositions.

Gustave Petitpas – Nestor Lafouine –
Nicolas Flemmardon – Carole Trémince.

a. Donne à ce personnage un rôle en rapport avec son nom.

b. Décris le personnage selon son rôle dans le récit policier.



Sans Atout contre l'Homme à la dague

François Robion, surnommé Sans Atout, et son père, un avocat, passent des vacances chez M. Royère, un collectionneur de tableaux. L'Homme à la dague est le chef-d'œuvre de sa collection. Mais deux événements étranges se produisent : un autre tableau placé dans la même pièce est lacéré, comme à coups de dague. Très vite on trouve une lettre : « Je ne resterai pas un jour de plus dans votre maison. »

– Je ne dis pas que j'ai une théorie, expliquait-il¹, mais il me semble que j'aperçois les grandes lignes de cette affaire... Combien vaut le tableau, à l'heure actuelle ?

– À peu près un million. On ne sait jamais comment peut tourner une vente aux enchères. Mais je crois qu'on peut retenir ce chiffre.

– Le tableau mérite donc largement qu'on se donne la peine de le voler. Ce sera mon hypothèse de départ : on veut le voler. On commence par vous mettre en condition. On lacère une toile sans valeur, comme si l'Homme à la dague, conscient d'être un chef-d'œuvre, était incapable de supporter la vue d'une croûte². C'est bien cela, n'est-ce pas ? Et vous m'accorderez que, dès qu'on formule clairement cette idée, elle apparaît dans toute son absurdité. Il n'empêche, le doute est semé. L'angoisse va se manifester aussitôt.

Le châtelain saisit le bras de maître Robion.

– Continuez, dit-il. Vos paroles me font du bien.

– Deuxième épisode : la lettre. Qu'est-ce qu'elle sous-entend ? Que l'Homme à la dague va quitter le château en dépit de toutes les précautions que vous pourrez prendre. Et vous voilà déjà en état d'infériorité, parce que vous commencez à croire à la menace. Votre voleur a la partie bien en main. Il n'a plus devant lui qu'une victime terrorisée.

– C'est vrai, avoua Royère.

1. il : maître Robion, le père de Sans Atout.

2. une croûte : un tableau râté, sans valeur.



3. Les personnages sont accompagnés par le médecin de M. Royère.

– Dès lors, que va-t-il faire ? Là, nous avons le choix entre plusieurs possibilités. J'admets, bien entendu, qu'il se cache quelque part, soit dans la maison, soit à l'extérieur.

25. – Nous avons fouillé, objecta le châtelain.

– Pas exactement. Vous avez fait un rapide inventaire pour vous assurer que rien n'avait été volé. C'est tout différent. Je reprends donc. Notre voleur attend la nuit pour agir. Quand l'heure est venue, il ouvre une porte ou une fenêtre. Peut-être a-t-il des complices ? Et ni vous

30. ni vos domestiques ne bougez, parce que vous êtes déjà à demi, sinon complètement, résignés.

– Mais ensuite ? interrogea Royère. À qui revendrait-il le tableau ?

– Sans doute à vous. C'est ordinairement ainsi que les choses se passent.

35. On arrivait à la bibliothèque. Royère offrit des fauteuils et s'assit devant son bureau. Il paraissait très malheureux.

– Seulement, reprit l'avocat, le plus beau plan du monde ne peut tout prévoir.

40. « Ce qu'il est malin, papa, pensait Sans Atout. En trois minutes, il nous a tous mis dans sa poche, et sans rien prouver. Il suppose. C'est facile. Il est vrai qu'il cherche surtout à nous rassurer. »

– Et ce que le malfaiteur n'a pas prévu, continuait maître Robion, c'est notre visite, le jour même où il a lacéré cette méchante toile. Car vous n'êtes plus seul, cher monsieur. Nous sommes trois³.

45. – Quatre, rectifia Sans Atout.

L'avocat sourit.

– Soit. Nous sommes quatre. Et à nous quatre, nous allons organiser votre défense. [...]

50. – Eh bien, si vous voulez, dit l'avocat, nous allons d'abord fermer partout et ensuite nous inspecterons toutes les pièces. Commençons par le salon bleu.

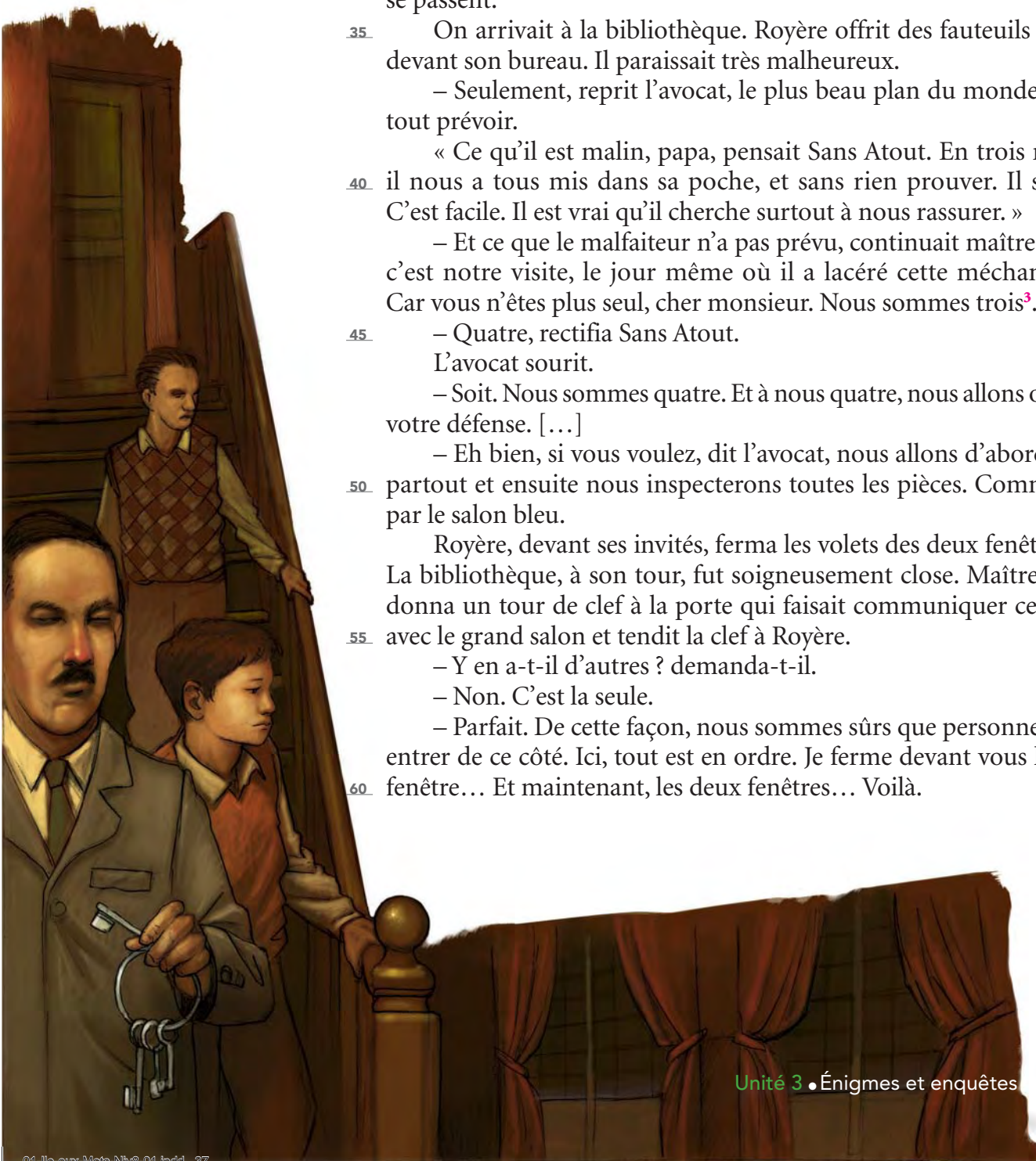
Royère, devant ses invités, ferma les volets des deux fenêtres. [...] La bibliothèque, à son tour, fut soigneusement close. Maître Robion donna un tour de clef à la porte qui faisait communiquer cette pièce

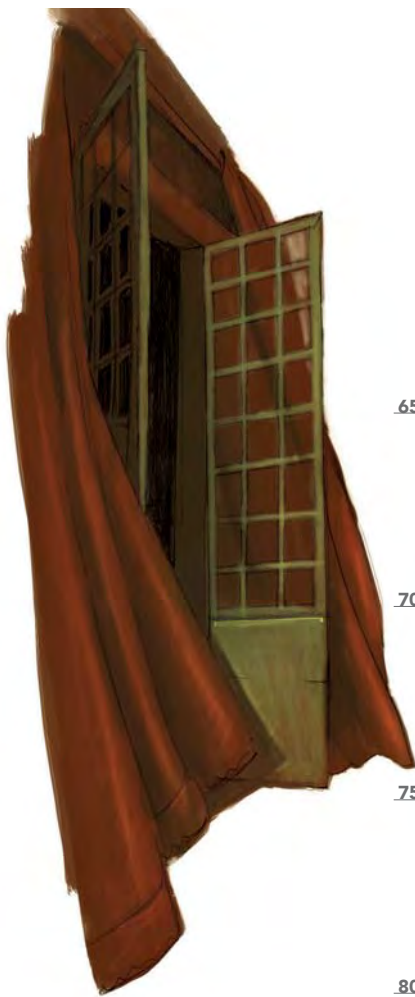
55. avec le grand salon et tendit la clef à Royère.

– Y en a-t-il d'autres ? demanda-t-il.

– Non. C'est la seule.

60. – Parfait. De cette façon, nous sommes sûrs que personne ne peut entrer de ce côté. Ici, tout est en ordre. Je ferme devant vous la porte-fenêtre... Et maintenant, les deux fenêtres... Voilà.





L'Homme à la dague observait les allées et venues avec beaucoup d'intérêt. Maître Robion alluma le grand lustre et, sous le masque, les yeux du portrait brillèrent.

– Je vous propose de laisser entrouverte la porte qui sépare ce salon de la salle à manger, continua l'avocat. On n'a tout de même pas besoin de monter la garde ici. Ce serait un peu ridicule.

Le châtelain approuva. Cécile achevait de mettre le couvert.

– Pendant que nous y sommes, Cécile, dit Royère, nous allons aussi boucler votre cuisine. Défense d'ouvrir, jusqu'à demain matin. [...]

– Cette fois, je crois que toutes les précautions sont prises. Toutes les issues sont fermées. [...] Et si l'on veut entrer dans le grand salon, il faut passer par cette pièce où nous sommes.

– Eh bien, à table, dit le châtelain. Je me sens, grâce à vous, mes bons amis, complètement rassuré. Merci. [...]

Maître Robion donna, aussitôt, un tour plus plaisant à la conversation. Il connaissait tant d'anecdotes ! [...] Cécile servit le café.

– Quand vous sortirez, dit Royère, fermez la porte du couloir. Elle nous envoie dans les jambes un courant d'air désagréable.

– Elle est fermée, Monsieur, répondit Cécile.

Le châtelain fronça les sourcils.

– Mais voyons... ce courant d'air...

Il se dressa brusquement, courut à la porte du grand salon et poussa un cri étouffé. Sans Atout était déjà près de lui. Le tableau avait disparu. La porte-fenêtre était ouverte. Le vent de la nuit agitait doucement

les tentures⁴. Sans Atout bondit dans le jardin.

– Là-bas ! cria-t-il. Là-bas, je le vois !

Une haute silhouette s'effaçait déjà dans l'ombre. Sans Atout avait eu le temps de reconnaître la cape rouge. L'Homme à la dague venait de s'enfuir.

Boileau-Narcejac, *Sans Atout contre l'Homme à la dague* © Gallimard Jeunesse.

4. les tentures :

les tissus tendus le long d'un mur ou d'une porte.



Comprenons le texte ensemble

1 Réponds par « vrai » ou « faux » et argumente ton choix.

a. Quelqu'un menace M. Royère de lui voler son tableau, *L'Homme à la dague*.

b. On veut faire croire à M. Royère que le personnage du tableau est vivant et va s'enfuir.

c. Maître Robion aide M. Royère à barricader la maison.

d. Les précautions prises permettent d'éviter le vol.

2 Qui sont les personnages désignés par les noms suivants : Sans Atout (titre), le châtelain (ligne 14), l'avocat (ligne 37), papa (ligne 39) ?

3 Comment le châtelain se rend-il compte que l'on est en train de lui voler son tableau ?

4 Quel mystère s'installe à la fin de cet extrait ?

5 Quelle sera, selon toi, la suite de ce récit ? Note tes idées.

6 Quel début de roman policier as-tu préféré : *Le Cheval sans tête* (pp. 32 à 34) ou *Sans Atout contre l'homme à la dague* (pp. 36 à 38) ? Lequel de ces deux textes crée le mieux le mystère ?



Je lis en réseau

1 Un poème

La complainte de Fantômas

Écoutez... Faites silence...
La triste énumération
De tous les forfaits sans nom,
Des tortures, des violences
Toujours impunis, hélas !
Du criminel Fantômas. [...]

Du Dôme des Invalides
On volait l'or chaque nuit.
Qui c'était ? mais c'était lui,
L'auteur de ce plan cupide.
User aussi mal son temps
Quand on est intelligent !

À la Reine de Hollande
Même, il osa s'attaquer.
Juve le fit prisonnier
Ainsi que toute sa bande.
Mais il échappa pourtant
À un juste châtement. [...]

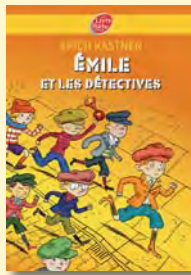
Dans la nuit sinistre et sombre,
À travers la Tour Eiffel,
Juv' poursuit le criminel.
En vain guette-t-il son ombre.
Faisant un suprême effort
Fantômas échappe encor. [...]



Allongeant son ombre immense
Sur le monde et sur Paris,
Quel est ce spectre aux yeux gris
Qui surgit dans le silence ?
Fantômas, serait-ce toi
Qui te dresses sur les toits ?

Robert Desnos, *Fortunes* © Gallimard.

2 D'autres récits d'énigmes ou d'enquêtes



Dans le train qui le conduit à Berlin, Émile se fait voler l'argent destiné à sa grand-mère. Il rencontre une bande de gamins qui se transforment en détectives pour l'aider à retrouver le voleur.

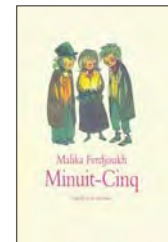
Erich Kästner, *Émile et les détectives*, ill. de couv. D. Maja, © Le Livre de Poche Jeunesse, 2007.



Marc Villard,
Les doigts rouges,
Syros Jeunesse.



Béatrice Nicomède,
*Wiggins et Sherlock
contre Napoléon*,
Syros Jeunesse.



Malika Ferdjouk,
Minuit cinq,
L'École des loisirs.



Je joue une scène d'interrogatoire

- L'enquête à propos du vol du tableau *L'Homme à la dague* commence. La police interroge les témoins. À deux, imaginez les paroles échangées entre l'inspecteur et les témoins.
- Répartissez-vous les rôles et jouez, en improvisant, l'interrogatoire de l'un des témoins.



J'écris le dossier d'une enquête

- L'enquête sur le vol du tableau *L'Homme à la dague* continue. En groupe, vous allez réaliser le dossier de l'enquête. Voici la liste de toutes les pièces que devra contenir ce dossier :
 - le plan des lieux ;
 - la description précise de l'objet volé ;
 - le procès-verbal de l'interrogatoire : le compte rendu écrit de ce que les témoins ont dit avoir vu ou entendu ;
 - les articles de journaux consacrés à l'événement ;
 - les indices relevés sur place : empreintes, traces de pas, objets oubliés par le voleur...
- Répartissez-vous le travail pour réunir l'ensemble des pièces du dossier.



Je crée le mystère

Évoquer un méfait

● Lis ces résumés de début de romans policiers. Quelles ressemblances remarques-tu avec les débuts de romans policiers que tu as lus dans cette unité ?

1. *Le mystère de la chambre jaune* (de G. Leroux). On a entendu Mlle Stangerson crier au secours. Son père a voulu se précipiter, mais la porte et les volets étaient fermés de l'intérieur. Il n'y a pas d'autre issue. Un domestique force la porte et découvre la victime gravement blessée et seule !

2. *Qui a volé l'Angelico ?* (de Y. Pommaux). En regardant le journal télévisé, Jeannot apprend qu'un chef-d'œuvre de Fra Angelico a été volé en Italie, à Florence. Et voilà que la police soupçonne l'oncle Louis, le plus honnête homme qui soit ! Est-ce possible qu'il ait volé le tableau ?



Une énigme policière commence souvent par le récit d'un méfait, d'un crime : **un vol**, **un meurtre**, **un enlèvement**... Le lecteur ne sait pas qui est le coupable ou pourquoi le méfait a été commis.

➔ Je m'exerce

● Observe cette scène.



a. Reprends la liste des personnages présentés en bas de la 1^{re} colonne de gauche, page 35.

b. Imagine et raconte la scène où l'on découvre le méfait en faisant intervenir différents personnages de la liste.

Donner des indices

● Dans *Le mystère de la chambre jaune*, lis le témoignage du domestique qui a découvert le meurtre. Qu'apprends-tu de plus que dans le résumé de la colonne de gauche ?

Mademoiselle, dans sa chemise de nuit, était par terre, au milieu d'un désordre incroyable. Tables et chaises avaient été renversées, montrant qu'il y avait eu là une sérieuse « batterie ». [...] Elle était pleine de sang avec des marques d'ongles terribles au cou. [...] Nous cherchions l'assassin [...] mais comment expliquer qu'il n'était pas là, qu'il s'était déjà enfui ? [...] Nous n'avons retrouvé que ses traces ; les marques ensanglantées d'une large main d'homme sur les murs, et sur la porte, un grand mouchoir rouge de sang, sans aucune initiale, un vieux béret et la marque fraîche, sur le plancher, de nombreux pas d'homme.

G. Leroux, *Le mystère de la chambre jaune*.



Lorsqu'il décrit les circonstances du crime, l'auteur donne des indices : **des traces de pas** ou **de sang**, **des objets oubliés** ou **cassés**... Ces indices permettront au détective d'éclaircir le mystère.

➔ Je m'exerce

● Lis cet extrait et ajoute des détails aux endroits indiqués [...] pour mieux décrire les circonstances du méfait et glisser des indices.

– Vous n'avez peut-être pas entendu parler de Violet Juniper, Wiggins ? C'est une danseuse de cabaret assez connue. [...] La pauvre petite a été étranglée. [...] L'inspecteur Lestrade m'a demandé de l'aider à trouver l'assassin. [...] J'ai découvert des traces de pas.

B. Nicomède, *Wiggins et le perroquet muet*

© Syros Jeunesse.

Je choisis mes mots

Dans un roman policier, on utilise des mots et des groupes de mots spécifiques pour créer une atmosphère de mystère et d'inquiétude.

- Les deux inconnus, sombres, carrés, massifs, se découpaient à contre-jour. (*Le cheval sans tête*)
- La silhouette s'effaçait dans l'ombre. (*Sans Atout*)
- Dans les phrases ci-dessus, relève ce qui crée une atmosphère de mystère et d'inquiétude.
- Complète la liste en cherchant d'autres groupes de mots dans les textes de cette unité et dans d'autres romans policiers.

J'accorde l'adjectif attribut du sujet



Dans une phrase, lorsque l'adjectif est attribut du sujet, il s'accorde toujours en genre et en nombre avec le sujet. Parfois, l'adjectif est éloigné du sujet. Il est alors plus difficile de penser à l'accord.

En relisant ton texte, cherche le sujet qui est précisé par un adjectif attribut et vérifie les accords.

Aide-toi en traçant la chaîne des accords.

nom masculin pluriel	adjectif masculin pluriel
Les yeux de l'Homme à la dague, sous son masque, semblent presque vivants.	
sujet	attribut du sujet

Je relis et je réécis

Reprends la pièce du dossier de l'enquête que tu as réalisée (voir p. 39).

- Montre-la à tes camarades : ont-ils été intéressés ? Note leurs remarques.
- Améliore ton texte en utilisant des mots ou des groupes de mots qui créent une atmosphère mystérieuse et inquiétante comme dans la rubrique « Je choisis mes mots ».
- Ensemble, contrôlez que votre dossier contient les éléments nécessaires à l'aide de la grille suivante. Utilisez des documents de référence pour vérifier l'orthographe de chaque document.

1	Plan des lieux : des légendes situent les principaux événements (<i>La bibliothèque : c'est ici qu'on a retrouvé la lettre...</i>).
2	Description du tableau volé : elle insiste sur l'aspect vivant et étrange du portrait.
3	Procès-verbal de l'interrogatoire : les réponses des témoins donnent tous les détails des circonstances du vol, en fonction de ce qu'ils ont pu voir et entendre.
4	Article de journal : il raconte le méfait avec des détails.
5	Indices : les éléments relevés sur place permettront d'éclaircir le mystère.